

L'Ascension pour combler l'univers

« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. » (Marc 16) Où donc s'en est allé Jésus, en s'élevant de terre, le jour de l'Ascension ? Marc utilise le mouvement pour indiquer la relation. Ce mouvement n'indique pas un déplacement, mais une direction de la relation. Jésus ressuscité va vers son Père et notre Père.

Déjà le livre de la genèse, au chapitre 28, nous parle des relations entre le ciel et la terre. Jacob, couché sur une terre inconnue eut un songe : « voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient... et Jacob s'écrivit : Vraiment c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas » ! Cette image nous affirme qu'une communication entre Dieu et les hommes est ouverte partout.

Dans cette communication qui va jusqu'à l'Alliance, Jésus n'est pas seulement un prophète qui sait monter l'échelle ! Il est le Fils de Dieu qui sait descendre pour devenir homme. Et il sait remonter avec son humanité. Les apôtres l'ont compris. Paul écrivait aux Éphésiens, au chapitre 4, « Que veut dire : il est monté ? Cela veut dire qu'il était d'abord descendu jusqu'en bas sur la terre. Et celui qui est descendu est le même qui est monté au plus haut des cieux pour combler l'univers. »

Laissons-nous étonner par toutes ces révélations ! Jésus, l'enfant de Bethléem, le charpentier de Nazareth, le prédicateur des béatitudes, le crucifié du calvaire... est maintenant, avec son corps ressuscité, à côté de Dieu le Père ! Un corps d'homme est en Dieu, pour aider Dieu à « combler tout l'univers » ! Il partage sa vie, son amour, son dynamisme créateur et re-créateur ! Les apôtres vont trouver une autre image pour dire cela. Ils vont montrer Jésus assis à la droite de Dieu le Père.

En Jésus, nous voyons que Dieu et l'Homme existent pour s'entendre. Et nous pouvons chanter avec le psaume 8 : « Qu'est-ce que l'Homme, Seigneur, pour que tu penses à Lui... pour que tu en prennes souci ? Tu l'as couronné de gloire et d'honneur : tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds » !

Mais qu'est-ce que cela change pour nous ? Qu'est-ce que cette fête de l'Ascension vient dire aux hommes aujourd'hui ? Elle vient préciser qui est Jésus.

Elle vient aussi nous dire qui nous sommes. En Jésus, nous sommes devenus héritiers de la vie éternelle (Tite 3, 7). Et nous sommes invités à vivre, dès aujourd'hui, dans une grande communion avec Dieu. Saint François de Sales nous y invite avec humour, utilisant lui aussi l'échelle de Jacob. « L'Esprit Saint habite en nous et nous donne ses sept dons. Les sept dons du Saint Esprit sont comme sept échelons sacrés d'une échelle, qui nous permettent de monter de la terre au ciel, pour aller nous unir à la poitrine de Dieu, qui est penché vers nous, pour nous donner le baiser d'Amour et nous nourrir du lait de sa vie. »

Cette fête, en nous montrant Jésus, siégeant à la droite du Père, nous invite à partager la responsabilité de Dieu. Reliés à Jésus, nous sommes associés à sa mission de « combler tout l'univers ». Nos regards qui voient déjà l'invisible, voient déjà tous les hommes transfigurés en Dieu. Avec cette lumière, nous comprenons mieux le caractère sacré de la personne humaine. Avec un tel regard, on ne peut pas supporter que tant d'hommes et de femmes, tant de jeunes et tant d'enfants soient exclus, humiliés, utilisés, maltraités, torturés... Tous les hommes partagent la dignité du Christ assis à la droite de Dieu. Notre mission est de transmettre ce regard et de communiquer à tous une telle espérance.

Hommes d'aujourd'hui, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Regardez aussi votre terre à transformer et l'humanité à combler. Hommes d'aujourd'hui, pourquoi restez-vous à regarder la terre ? Votre avenir n'est pas dans vos enfermements, vos richesses accumulées et vos tombeaux de luxe. Votre avenir est en Dieu. Oui, nous sommes en marche, en ascension. Certains sont en escalade risquée et d'autres ne quittent jamais les chemins balisés. Certains, à travers des chemins qui se perdent, finissent par prendre de l'altitude. La petite Thérèse choisit, avec confiance, les bras de Jésus comme très sûr ascenseur ! Nous avons tous, en Jésus, un guide expérimenté. Il connaît le chemin et revient constamment à la rencontre des uns et des autres, mais la plupart ne le savent pas. Acceptons d'être avec lui, pour nos frères, au moins des accompagnateurs de moyenne montagne !

Mgr Marcel Perrier
Évêque de Pamiers